

Le Centre d'art contemporain de Mont de Marsan présente

MELTING POINT

Résidence et exposition

Le Centre d'art contemporain de Mont de Marsan organise un échange entre des artistes d'Aquitaine et des artistes des pays voisins de la France (Allemagne et Angleterre)

Résidence du 24 septembre au 4 octobre 2012

Exposition du 5 octobre au 3 novembre 2012

Vernissage le 4 octobre 2012 à 18h30

Accueil du public pendant la résidence du 26 septembre au 2 octobre de 14h à 16h (sauf le dimanche)

Ateliers avec Heath Bunting les 26, 27 et 28 septembre ainsi que les 1, 2 et 3 octobre à partir de 14h (Ateliers ouverts à tous les intéressés)

Contact presse :

Suzanne Viot :

Tel : 05 58 75 55 84

Port. : 07 60 14 94 02

viot.cac@yahoo.fr



Heath Bunting lors d'un atelier à Dortmund (Allemagne)



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN RAYMOND FARBOS

1bis-3, rue Saint-Vincent-de-Paul
40000 Mont de Marsan

cacrf.canalblog.com

Communiqué de presse

Melting Point est une résidence et un échange, suivis d'une exposition.

Pendant une dizaine de jours, cinq artistes de trois pays différents installent leur atelier dans le Centre d'Art Contemporain de Mont de Marsan.

Leur point commun: l'ancrage de leur création dans la réalité contemporaine. Toutefois chacun est porteur d'histoires et de pratiques différentes. L'élaboration d'une exposition commune devient l'occasion d'échanger, de s'approprier un contexte nouveau, de confronter son approche esthétique à celle des autres. Ainsi, toute personne intéressée peut au cours de la résidence venir rencontrer les artistes et découvrir leurs méthodes de travail.

Robert Lippok, *sound-artist* berlinois, restitue une déambulation de 24h dans les rues de Mont de Marsan au moyen d'une installation sonore et visuelle créée sur place ; **Natacha Sansoz**, artiste landaise membre du Collectif AIAA, réalise un reportage photographique sur l'aménagement du territoire, accompagné d'une installation ; **Dominique Salmon** et **Catherine Arbassette**, membres de la Fabrique POLA, fédération artistique basée à Bordeaux, envisagent chacune une création picturale sur les mutations du monde moderne. Enfin, lors d'ateliers au départ du Centre d'art, **Heath Bunting** invite les participants à réinventer les usages de l'espace public de manière ludique et transgressive.

Sous le signe de la ré-appropriation

En art, la réappropriation de motifs, comme son alter ego le détournement, sont des pratiques qui traversent les courants artistiques du XX^{ème} siècle. Parmi leurs origines, on trouve les premiers collages et décalages du mouvement Dada ou en littérature, l'appropriation par William S. Burroughs de textes qu'il décontextualisait et réassemblait en une prose poétique.

En France, les Internationales Lettriste puis Situationniste dans les années 50 puis 60 ont célébré le détournement comme l'arme infaillible d'une « guerre idéologique ». Depuis, la réappropriation se fait jour dans de nombreux courants de l'art contemporain, de la Figuration narrative à l'Art conceptuel. Elle est devenue un mode d'expression privilégié sur internet et sur des terrains étrangers à l'art à l'instar de la « biopiraterie » dans la recherche sur la génétique en agriculture ou en médecine. Ainsi, la réappropriation, en relation aux progrès de l'outil informatique, colonise peu à peu tous les domaines de la vie quotidienne.

Nous vivons une révolution des moyens de communication dont nous ne pouvons encore saisir pleinement les conséquences sur notre façon de penser et de vivre. Parallèlement les notions de propriété intellectuelle, de droits d'auteur, de copyright se trouvent remises en cause – voire sont rendues caduques - par les flux de communication. Alors, loin de perdre en importance, la pratique de la réappropriation devient cruciale pour nombre d'artistes actuels, qu'ils s'y opposent ou en fassent usage. Elle permet d'assimiler les transformations que subit notre vie, de se les approprier et de définir une nouvelle identité.

Comme un contrepoint à la réappropriation, on trouve la récupération, dont les mécanismes sont illustrés par Marcus Greil dans son ouvrage *Lipstic Traces, une Histoire secrète du 20^{ème} siècle* (éd. Allia). On peut considérer la récupération comme un « procédé visant à introduire des idées et des images radicales dans les médias dominants » aboutissant à la négation de leur charge subversive.



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN RAYMOND FARBOS

1bis-3, rue Saint-Vincent-de-Paul
40000 Mont de Marsan

cacrf.canalblog.com

A l'heure de l'information de masse, le détournement des messages de la presse, de la publicité ou des images de caméra de surveillance devient donc salutaire aux individus. Il leur permet de résister aux tentatives d'uniformisation de leurs besoins et des modes de vie.

Résidence et exposition

La résidence au Centre d'art permettra à des artistes de pays différents (France, Allemagne, Angleterre) d'échanger sur leur pratique, sur des problématiques communes, mais aussi sur les différences de contexte et les conséquences de ces différences sur leur travail. Chacun des artistes sélectionnés envisage dans son travail plastique la réappropriation et/ou le détournement de manière sensible tout en mettant en œuvre des moyens différents. Certains se réapproprient un territoire, la ville, en détournant la fonction de ses installations. D'autres détournent les sons enregistrés dans un même lieu en les isolant et en les agençant pour recréer un univers sonore poétique et surprenant. D'autres enfin font revivre des objets culturels tombés en désuétude pour interroger les mutations de notre société.

Les cinq artistes en résidences

Natacha Sansoz (membre du collectif AIAA) vit et travaille à Roquefort (Landes). Elle prévoit une installation ainsi qu'un reportage photographique sur le territoire du Marsan. En détournant des photos, des objets textiles décoratifs ou vestimentaires, cette artiste landaise propose une interrogation sur les mutations de notre société. Que reste-t-il des repères identitaires des décennies précédentes ? Quelles sont les conséquences pour l'individu du renversement des valeurs dans un monde en perpétuel changement ? Ce sont ces questions et bien d'autre encore sur les effets de mode et l'influence de son environnement sur l'homme que les œuvres de Natacha Sansoz nous inspirent, avec un humour certain.

http://mybook.pro/natacha_sansoz/Accueil.html



SabotAIR



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN RAYMOND FARBOS

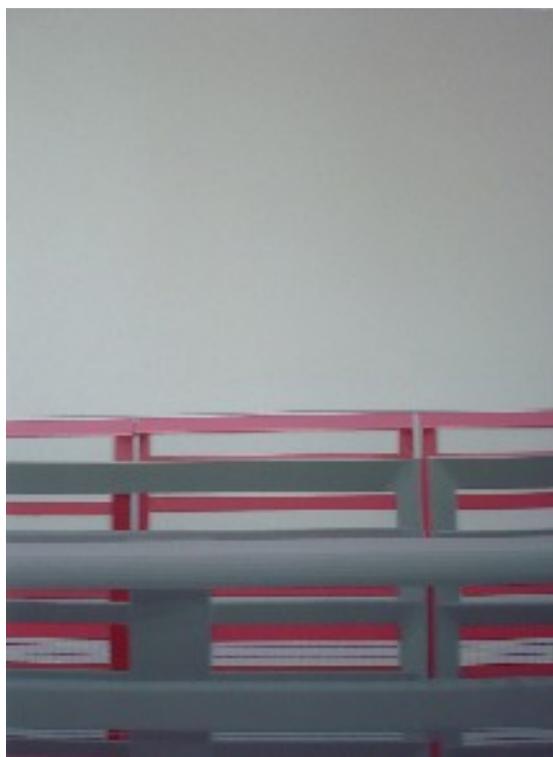
1bis-3, rue Saint-Vincent-de-Paul
40000 Mont de Marsan

cacrf.canalblog.com

Dominique Salmon

L'œuvre de Dominique Salmon nous donne à voir en peinture des objets et équipements anodins qui nous entourent, dans les villes notamment. Les équipements de nos voies publiques suréquipées sont incontournables et invisibles à la fois. Incontournables parce qu'ils conditionnent tout mouvement, tout déplacement dans la ville. Ils autorisent, interdisent, canalisent, en cela leur présence et leur rayonnement sont considérables. Invisibles parce qu'ils disparaissent pourtant en tant qu'objet, derrière leur fonction. La peinture de Dominique Salmon rend à ces objets leur existence en tant qu'éléments physiques et esthétiques. Son travail tente de faire un état des lieux du paysage urbain qui conditionne tacitement nos parcours et déplacements.

www.dominiquesalmon.fr



Catherine Arbassette

Elle aime fumer des cigarettes, ou elle n'arrive pas à arrêter, au choix. Elle aime boire du champagne bien frais, du bon champagne mais le champagne ne l'aime pas.

Non diplômée d'une grande école d'art, elle a construit son projet de vie autour de la création artistique, en prenant les chemins qui étaient devant elle.

Elle travaille actuellement sur trois thématiques/



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN RAYMOND FARBOS

1bis-3, rue Saint-Vincent-de-Paul
40000 Mont de Marsan

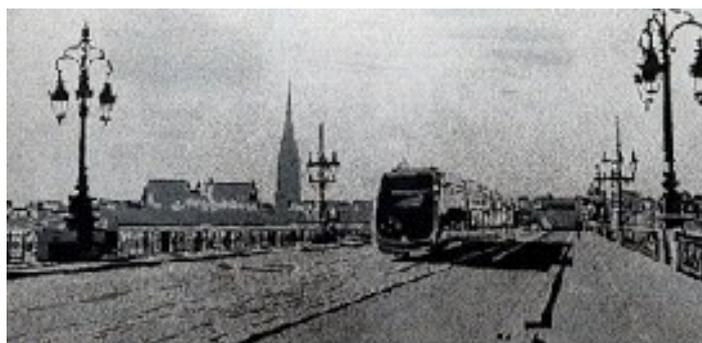
cacrf.canalblog.com

Les portraits : photographie au pinceau d'un instant, celui, où le regard lui parle, parce qu'il lui raconte à quel point derrière l'œil il y a la vie.

L'urbain : photographie au pinceau d'un instant, celui, où l'endroit lui parle, parce qu'il lui raconte à quel point derrière l'objet il y a la vie.

La boîte crânienne : couper un crâne en deux et en sortir une pensée.

www.arbassette.com



L'urbain - Arbassette - 2006

Heath Bunting vit et travaille à Brighton, il a bénéficié pendant deux ans de la bourse de la Maison des artistes Bethanien à Berlin. Actuellement, Heath Bunting travaille sur les possibilités de créer et d'utiliser plusieurs identités, possibilités encore inexplorées par la plupart. Ce travail participatif donne matière à réflexion sur les enjeux de pouvoir des nouvelles technologies, sur les inégalités de notre société mais aussi sur la liberté de chacun d'être l'inventeur de nouvelles propositions pour améliorer cette société et influencer sur le cours de l'histoire humaine.

www.irational.org/heath

Robert Lippok vit et travaille à Berlin. Sa carrière de musicien a démarré dans les années 80 avec un collectif appelée « Ornament und Verbrechen » (en référence à « Ornament et Crime » de l'architecte Adolf Loos). Ce réseau de groupes de musique industrielle est devenu un symbole de l'Underground de l'ère socialiste, car ses membres ont été les premiers à produire indépendamment plusieurs disques vinyles en RDA. Lippok est aussi l'un des fondateurs du groupe To Rococo Rot dans les années 90. Il a participé à de nombreux projets dans le monde de l'art contemporain, du théâtre et de l'opéra, ainsi qu'à des créations radiophoniques. Christoph Tannert, Curator et Directeur du Centre d'art Künstlerhaus Bethanien le décrit comme un artiste nomade, qui s'inspire des différents lieux et environnements dans lesquels il évolue, plus que d'un monde imaginaire personnel. Pour Lippok, chaque espace détient une qualité acoustique unique. C'est à partir de cette situation acoustique spécifique que l'artiste travaille, soit en la renforçant, soit en la détournant, selon les moyens employés. Ses créations sont composées au cours de voyages sur ordinateur portable et matériel portatif d'enregistrement. Les sons du quotidien sont



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN RAYMOND FARBOS

1bis-3, rue Saint-Vincent-de-Paul
40000 Mont de Marsan

cacrf.canalblog.com

ensuite retravaillés en œuvres sonores, souvent accompagnées de petites maquettes en matériau profane qui illustrent visuellement leur structure.



Les Ateliers

Au cours de la résidence, **Heath Bunting** animera chaque jour un atelier, pendant lesquels les participants expérimenteront des techniques de survie en zone péri-urbaine ainsi que des usages alternatifs de l'espace public. Une façon de réinterpréter la ville et son quotidien, de gagner un regard nouveau sur les choses qui nous entourent mais aussi de retrouver son âme d'enfant.

Les 26, 27 et 28 septembre et 1, 2 et 3 octobre à partir de 14h
INSCRIPTIONS au +33 (0)5 58 75 55 84

Infos pratiques

Le Centre d'art contemporain de Mont de Marsan

3 Rue Saint-Vincent de Paul

40000 Mont-de-Marsan

Tél : + 33(0)5 58 75 55 84

Accès public



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN RAYMOND FARBOS

1bis-3, rue Saint-Vincent-de-Paul

40000 Mont de Marsan

cacrf.canalblog.com

Les Partenaires institutionnels

Le projet est soutenu par le Conseil général des Landes, la Ville de Mont de Marsan et le Consulat Général de la république d'Allemagne à Bordeaux.

Ce projet est élaboré en partenariat avec la Fabrique Pola et le collection AIAA.

La fabrique POLA est une fédération artistique et culturelle initiée par des artistes et des associations de l'agglomération bordelaise, qui propose, grâce à un lieu outillé et des compétences associées, des services uniques en Aquitaine à destination des artistes plasticiens. Plus d'informations sur www.pola.fr.

Le collectif AIAA (Atelier d'initiatives artistiques et artisanales) est une association d'artistes aux formations diverses et complémentaires (beaux-arts, spectacle vivant, illustration...). C'est aussi un lieu de résidence dédié à la création et basé à Roquefort (Landes). www.aiaa.com



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN RAYMOND FARBOS

1bis-3, rue Saint-Vincent-de-Paul
40000 Mont de Marsan

cacrf.canalblog.com